

réunions quelque peu suspectes ; prenant sa fille à part, elle lui a dit doucement : mon enfant, je t'aime plus qu'aucune autre, je veux ton bonheur avant tous ceux qui te recherchent, si tu as confiance en ma tendresse, cesse de fréquenter ces compagnies, car j'y entrevois des dangers pour toi. Et la fille respectueuse s'est aussitôt soumise à la volonté de sa mère, a fait généreusement le sacrifice de récréations innocentes où elle ne voyait encore rien de mal. Le bon Dieu lui a tenu compte de ce sacrifice, et se plaira à récompenser cette obéissance par des bénédictions particulières.

Si l'obéissance n'était pas chose si nécessaire la sainte écriture n'en répéterait pas le précepte pour ainsi dire à chaque page, et Jésus-Christ n'aurait pas passé trente années de sa vie à nous en donner l'exemple.

Jeunes gens, avez-vous jamais sérieusement médité cet exemple du Sauveur ? Quoi ! celui qui vient réformer le monde, lui montrer la véritable route qui conduit au bonheur, passe trente années de sa vie dans l'obscurité, trente années de sa vie à manier la hache et la scie dans la boutique d'un pauvre charpentier. N'est-ce pas un temps perdu ? ne pouvait-il pas employer plus efficacement ce temps à instruire le peuple, à prêcher le royaume de Dieu ? Non ! certainement non ; car, pendant tout ce temps, il faisait la volonté de son père céleste ; or jamais moments ne peuvent être plus utilement employés que lorsqu'on fait la volonté de Dieu : c'est pour cette seule fin que nous avons été mis sur la terre, et en dehors de cette voie, il